

Organisateur de l'activité

- **Nom**
Hutin
- **Prénom**
Olivier
- **Adresse**
8 venelle Trobert Lamballe
- **Raison sociale**
Association Miguel Augustin

Informations pratiques

- **Intitulé de l'activité**
L'Europe et l'Autre: faisons le point sur la migration en Bretagne
- **Description de l'activité**
Ateliers participatifs :
 1. Le regard d'autrui : les migrants bénéficient-ils d'une protection européenne suffisante ? s'appuie-t-elle sur un fond de préjugés politiques contrariés et combattus ou de valeurs universelles? Est-elle d'une bienveillance efficace ? Permet-elle de libérer les forces vives ? Que pouvons-nous apporter en s'appuyant sur ce regard d'autrui ? Comment aimerions-nous être regardés ? La ville doit-elle être au centre d'un nouveau dispositif ? Dans quelle perspective ? quel sens ?
 2. Le choc des altruismes : En quoi les valeurs de l'Europe favorisent-elles l'intégration des migrants ? Si le souhait de l'Europe est de promouvoir le retour dans le pays d'origine, que signifie intégrer sur le court terme ? les us et coutumes altruistes sont-ils confirmés ou infirmés dans la cohabitation des cultures ? Les divergences d'altruisme sont-elles si fortes qu'elles ne permettent pas de convergences ? Sont-elles attribuables à l'insécurité culturelle de l'accueillant?
 3. Témoignages d'inclusion et d'exclusion : rôle de l'espace transculturel (rencontre avec les membres de la même appartenance culturelle). Est-il compatible avec l'inclusion ?
 4. Concevoir l'altérité : Vu les valeurs prônées par l'Europe, ne doit-elle pas gérer des programmes d'ampleur pour l'intégration des enfants migrants ? L'Europe ne doit-elle pas appliquer un droit d'ingérence pour rééduquer les enfants soldats ou les victimes traumatisées par les guerres ? quels points d'appui ?

- **Date et heure**
20 octobre 15h30

- **Lieu**
Lamballe, MJC

- **Nombre de participants**
31

- **Catégories de publics présents**
Migrants de l'Est: Géorgiens, Albanais, Bulgares
Migrants de sud: Congolais de Brazzaville et de Kinshasa, Togolais, Camerounais, Centrafricains, Soudanais, Ivoiriens, Angolais. Migrants français de l'intérieur de la France

- **Nom des intervenants ou des grands témoins s'étant exprimés**
Guillaume Purbuar président du Club des Africains de Bretagne; Patrice Moyon, éditorialiste à Ouest-France et Public Sénat; Karen Lopez, anthropologue universitaire.

Synthèse de l'activité

- **Thèmes évoqués**
 - 1) L' être humain? 2) les mentalités 3) l'injustice 1. Le migrant met en avant l'expérience de l'hospitalité et la conception qu'il aimerait voir transposée dans l'accueil en Europe : l'étranger est accepté comme un être humain que l'on vénère.
 2. En tant qu'humain, le migrant a droit à sa place.
 3. Le migrant se situe dans une interaction réciproque, un horizon de réciprocité : je vais à la rencontre du pays d'accueil et le pays d'accueil vient à ma rencontre et me reconnaît.
 4. Le migrant accepte la loi et il est d'accord pour que ceux qui ne l'acceptent pas soient reconduits dans leur pays d'origine.
 5. Le migrant cherche la meilleure protection ou hiérarchise les pays dans lesquels il se sent à l'aise. Il s'adapte aux propositions qui lui sont faites. Il reconnaît l'hospitalité et l'accueil de la ville. Il affirme qu'il ne faut pas généraliser le rejet.

- **Questions / attentes / problèmes soulevés**

Les Questions

1. Comment changer les mentalités ?
2. Comment dépasser la peur de la différence dans les deux sens ?
3. Comment passer de l'arrogance à l'humilité ?
4. Quelle protection adaptée pour le migrant ?
5. Quelles sont les raisons qui poussent l'Europe à pratiquer l'exclusion ?
6. Comment s'ouvrir à l'autre ?
7. Comment développer des interactions au quotidien avec la population locale ?
8. Quel type d'élus les migrants peuvent-ils se donner ? quel serait le collège électoral ? base associative, élection sur liste constituée par la préfecture, communauté ?

Les attentes

- La commune doit favoriser les échanges entre migrants et habitants.
- Etre accompagné d'une association quand on fait les papiers.
- Avoir un recours lorsqu'on est chassé. Savoir où aller en cas d'injustice.
- Avoir un représentant dans la ville. Importance de sa représentativité.
- Le projet interculturel est très attendu et doit vivre dans une mixité des cultures car la culture n'est pas homogène.

Problèmes soulevés

1. Le migrant se sent dans une situation de grande vulnérabilité lorsqu'il observe ce qui se passe autour de lui : exemples en Bretagne, la Préfecture interrompt le renouvellement des Titres de séjour d'un an renouvelable des migrants qui donnaient à ces derniers la possibilité d'accès au contrat de travail. Il y a environ 300 cas, après 2 ou 3 ans de renouvellement continu et, ces migrants se retrouvent brusquement en situation de sans papiers.

Ces interruptions imposées par la préfecture et exclusion du territoire, perte d'emploi à cause du regard d'autrui. Cela crée un climat d'incertitude. Il craint de se retrouver désemparé, à la rue dans une situation de dépouillement et de perte de sa dignité humaine.

2. Un migrant assimilé peut voir dans son assimilation une erreur qui l'a conduit à effacer une part de son identité.

3. Des enfants migrants sont la cible d'attaques et d'insultes (macaque, singe... migrante) à l'école, au collège et au lycée.

4. Le migrant se sent isolé, et exprime le besoin d'interactions au quotidien. Il est l'objet d'un questionnement obsédant sur les caractéristiques de son origine, des aspects culturels (cuisine, climat, géographie locale,...) ce qui est ressenti, après quelques temps, comme autant de tentatives de marquer une différence stigmatisante et finalement excluante. Ce premier contact n'est pas suivi de la mise en place d'une relation.

5. Le Non-breton français indique le manque d'espace d'interaction (partage des connaissances, appétences culturelles, échanges).

6. Le migrant prend la figure de l'Autre dans un contexte où la peur de l'Autre était hier dans les fondements de l'Europe (Spaak), depuis trente ans dans la domination de l'idéologie d'extrême droite et aujourd'hui dans le rejet de l'étranger.

- **Pistes de proposition formulées**

Recommandations

Initier un programme éducatif européen fondé sur les découvertes récentes des neurosciences qui prenne en compte les besoins d'éducation des enfants à l'empathie et à la communication non violente en vue de contrebalancer le déni de l'humain.

Atelier intégration/exclusion :

1. Créer un guichet judiciaire permettant à la personne en situation de perte brutale de tous ses droits de se faire entendre.
2. Mettre en place une structure de type « cadre de concertation citoyenne des immigrants ».
3. Initier un fonds de financement de promotion transculturelle « l'Europe et l'Autre ».

Atelier regard d'autrui :

1. Créer des maisons culturelles hébergeant les cultures afin de faciliter les échanges
2. Instituer un Festival de l'Art d'ici et d'ailleurs pour susciter un mélange culturel
3. Généraliser les cafés citoyens et les cafés des langues
4. Promouvoir le français sur objectif spécifique (FOS) pour favoriser l'intégration professionnelle
5. Créer des cellules de veille pour contenir le langage qui attente à la dignité des migrants.

Atelier conception des altruismes et de l'altérité :

1. Changer l'école pour en faire une école ouverte sur autrui, curieuse de l'Autre en instituant des correspondances nourries suivies d'échanges avec les pays des migrants
2. Créer dès le plus jeune âge à l'école et dans la famille une culture de l'empathie et de la communication selon les principes de la communication en empathie ou non-violente ; l'empathie est la voie de l'acceptation de l'Autre. La communication non violente Elles doivent s'apprendre à l'école.
3. Valoriser les migrants qui réussissent leur intégration dans le cadre d'Erasmus.
4. Encourager dans les villes l'existence d'un conseiller municipal des migrants, observateur et aussi force de proposition et d'initiative ainsi que recours en cas de problème.

Facultatif

- **Commentaires sur le déroulé de la Consultation**

Les aspects remarquables de la consultation

- Nous avons suivi exactement le déroulement indiqué dans le kit, avec les étapes, l'utilisation des petites fiches, l'utilisation de grandes affiches aux murs et ça nous a aidé.
- La Consultation a réuni plus au moins 30 participants (migrants tout comme non migrants).
- La consultation a duré une bonne 1h de plus, 18 présents à la fin dont 10 Africains (soudanais du nord, ivoirien, centrafricain, des deux congos, togolais, camerounais,...)
- Migrants de l'intérieur, migrants de l'est, migrants du sud.
- Aucun officiel, aucun élu.
- Echanges de téléphone et d'adresses à la fin de la session.
- Les participants se sont retrouvés dans les questions posées en préambule de chaque

atelier.

Le manque d'humanité du pays d'accueil apparaît par comparaison; pour que l'Europe retrouve son humanité, promouvons une culture de l'empathie, du type de celle qui commence avec les grands traumatisés des guerres ou des attentats et faisons en sorte qu'elle démarre dès la petite enfance.